

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Note statistique sur le choléra de 1832, 1849 et 1854

Journal de la société statistique de Paris, tome 6 (1865), p. 320-322

[<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1865__6__320_0>](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1865__6__320_0)

© Société de statistique de Paris, 1865, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

Note statistique sur le choléra de 1832, 1849 et 1854.

Au moment où le choléra vient de faire, en France, sa quatrième apparition nous croyons qu'il ne sera pas sans intérêt de faire connaître les renseignements que l'Administration a pu se procurer sur les trois premières invasions de ce fléau. Les documents qui suivent sont extraits d'une publication émanée, en 1862, du ministère de l'agriculture et du commerce, sous le titre de : *l'Épidémie du choléra de 1854.*

Le tableau des ravages du choléra se résume ainsi qu'il suit pour les 86 départements :

	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.	Décès cholériques pour 100 habitants.
Population urbaine . .	28,807	27,355	56,162	0.57
Population rurale . . .	40,821	46,485	87,306	0.33
Totaux et moyenne.	69,628	73,840	143,468	0.40

Ces résultats montrent que, si le fléau a sévi fortement dans les villes, il n'a guère épargné les campagnes. La proportion a été de 57 sur 10,000 habitants dans les villes, et de 33 dans les campagnes. Pour la France entière, elle s'est élevée à 40. Ces proportions correspondent respectivement à 1 décès sur 174, sur 303 et sur 247 habitants.

Cette mortalité s'est répartie ainsi qu'il suit suivant les mois :

Les trois derniers mois de 1853. .	903	<i>A reporter</i>	6,412
Janvier 1854.	56	Juillet	20,881
Février	23	Août	61,068
Mars	169	Septembre	33,951
Avril	612	Octobre	17,486
Mai	755	Novembre	2,714
Juin	3,894	Décembre	956
<i>Report</i>	6,412	Total	143,468

On voit que le choléra, sans gravité au début de son invasion, n'a pris une certaine intensité que dans le mois de juin, pour acquérir son apogée en août. Sa presque disparition, en décembre, a été suivie d'une recrudescence au printemps de l'année suivante. — Mais, cette année, son action a été assez circonscrite pour que l'Administration n'ait pas cru devoir en prescrire une statistique spéciale. — En moyenne, on peut dire que, dans les 71 départements atteints, le choléra a duré 140 jours.

Le tableau suivant indique comment les décès cholériques se sont répartis par sexe et par âge :

	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.	Décès féminins pour 100 masculins.
De la naissance à 2 ans.	6,755	6,317	13,072	94
De 2 à 5 ans.	4,073	3,955	8,028	97
De 5 à 15 ans.	5,078	4,480	9,558	88
De 15 à 20 ans.	2,500	2,578	5,078	103
De 20 à 40 ans.	16,014	15,387	31,401	96
De 40 à 60 ans.	20,189	20,849	41,038	103
Au-dessus de 60 ans. .	15,019	20,274	35,293	135
Totaux et moyenne.	69,628	73,840	143,468	106

Il résulte de l'examen de ce tableau que la mortalité a frappé surtout les individus de l'âge de 40 à 60 ans; puis, de plus de 60; et enfin, de 20 à 40. Il signale un certain excédant pour le sexe féminin; mais cet excédant ne se produit qu'aux âges où la femme meurt habituellement plus que l'homme, c'est-à-dire de 15 à 20 ans et dans les âges élevés.

La mortalité cholérique de 1854 a été supérieure à celle de 1849 et même de 1832. En effet, en 1849, l'épidémie avait enlevé 100,661 personnes ou seulement 1 sur 352, et en 1832, 102,739, soit 1 décès sur 317 habitants.

Si le choléra de 1832 et de 1849 a produit une plus profonde impression, c'est qu'il s'est manifesté surtout dans les villes, tandis que le choléra de 1854 a également frappé sur les populations agricoles. Ajoutons qu'en 1832 le choléra n'a sévi que sur 44 départements, et sur 49 en 1849, tandis que 71 départements ont été plus ou moins atteints en 1854.

Une différence plus grande encore se fait remarquer dans le nombre des communes atteintes; on en compte, en effet, en 1854, 5,364, et en 1849, 2,472 seulement.

Le rapport des décès aux malades avait été de 1 sur 2.64 en 1832. Il est à regretter que ce renseignement intéressant n'ait pas été recueilli pour les deux autres années.

Nous avons calculé, par département, le rapport des décès cholériques à la population. Nous donnons ici, pour chacune des trois invasions du choléra, les 20 départements qui ont le plus souffert :

1832.			1849.			1854.		
Départements.	Décès choléri- ques.	Décès pour 100 habit.	Départements.	Décès choléri- ques.	Décès pour 100 habit.	Départements.	Décès choléri- ques.	Décès pour 100 habit.
Seine	21,958	2.35	Seine	24,502	1.73	Ariège	11,226	4.34
Seine-et-Marne . .	7,385	2.28	Nord	14,471	1.26	Marne (Haute-) . .	10,653	4.05
Marne	6,867	2.04	Seine-et-Oise . . .	4,031	1.18	Saône (Haute-) . .	9,882	3.84
Meuse	4,581	1.45	Pas-de-Calais . . .	8,000	1.15	Meuse	8,510	2.65
Seine-et-Oise . . .	6,067	1.35	Somme	5,010	0.88	Aude	4,380	1.78
Aisne	6,786	1.32	Oise	4,745	0.85	Pyrénées-Orientale.	3,051	1.68
Yonne	3,384	0.96	Aisne	3,867	0.83	Marne	5,590	1.50
Aube	2,208	0.80	Nièvre	2,165	0.67	Vosges	6,066	1.45
Oise	3,409	0.86	Bouches-du-Rhône .	2,538	0.60	Aube	3,100	1.26
Marne (Haute-) . .	1,922	0.79	Ardennes	1,808	0.55	Bouches-du-Rhône .	5,848	1.13
Pas-de-Calais . . .	5,104	0.78	Marne	2,008	0.54	Côte-d'Or	4,409	1.12
Somme	3,606	0.66	Yonne	2,018	0.52	Yonne	3,524	1.11
Nord	6,040	0.61	Meuse	1,821	0.40	Var	3,494	1.09
Loiret	1,801	0.60	Seine-Inférieure . .	1,825	0.39	Vaucluse	2,341	0.98
Finistère	2,986	0.57	Charente-Infér. . .	1,560	0.33	Meurthe	4,398	0.97
Moselle	2,187	0.52	Loire-Inférieure . .	1,640	0.31	Jura	2,825	0.89
Seine-Inférieure . .	2,804	0.40	Moselle	1,806	0.29	Seine	11,520	0.73
Meurthe	1,476	0.35	Maine-et-Loire . . .	1,425	0.28	Seine-et-Marne . .	2,214	0.64
Eure-et-Loir	865	0.31	Eure-et-Loir	800	0.27	Moselle	2,880	0.63
Loir-et-Cher	703	0.29	Meurthe	1,047	0.23	Gard	2,495	0.62
	92,139			85,587			108,406	
	sur			sur			sur	
	102,735			100,661			143,468	

Le rapport des décès cholériques de ces 20 départements à ceux de la France entière a été, en 1832, de 90; en 1849, de 85, et en 1854, de 75 p. 100 seulement.

Ces résultats indiquent que, à chaque épidémie nouvelle, le fléau s'est montré sur un plus grand nombre de points et que, s'il a perdu en intensité, il a gagné en étendue.

Si l'on étudie le tableau ci-dessus au point de vue de la position géographique des départements qu'il comprend, on remarque que le choléra a sévi presque exclusivement sur les départements du nord-est, de l'est et du sud-est. On n'y trouve, en effet, aucun département du centre et de l'ouest.

La marche du fléau n'offre pas la même régularité en 1849 et en 1832. Son apparition, en 1849, dans les départements de la Seine-Inférieure, du Finistère, de la Loire-Inférieure et de la Charente-Inférieure, de Maine-et-Loire et d'Eure-et-Loir indique un écart prononcé du nord-est au sud-ouest. D'un autre côté, la ligne du nord-est gagne le Nord proprement dit et se fixe, à peu de chose près, sur le méridien de Paris, comme on peut le voir par la présence, en tête de la liste, des départements de la Seine, du Nord, de la Moselle, de l'Aisne, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Oise. — Nous avons dit que le Centre est la région la plus favorisée; il n'est sérieusement atteint, en 1849, que dans le département de la Nièvre; en 1832, dans les départements du Loiret, de Loir-et-Cher et d'Eure-et-Loir.

On ne compte, en 1854, que 15 départements qui n'aient pas souffert, et, sauf la Manche, ces départements figurent au nombre de ceux qui ont été préservés en 1849 et en 1832. Enfin, si l'on compare ces deux dernières années, on peut remarquer que les départements non atteints sont les mêmes, à cinq exceptions près.
